

« *Le plus intéressant, c'est ce que j'écris sans m'en rendre compte.* » Luc Picard

JEAN-PHILIPPE GRAVEL

Luc Picard a souvent prêté son talent, sa présence faite d'un savant contraste — mot qu'il apprécie particulièrement — entre la vulnérabilité et la force, le volontarisme et la hantise. S'il a déjà été psychopathe (comme Moïse Thériault dans **Savage Messiah** ou le tueur en série Rochon dans **Le Collectionneur**), on le reconnaît surtout pour ses personnages tourmentés par leur révolte, parfois jusqu'à l'autodestruction (tel le journaliste alcoolique de **20 h 17 rue Darling**), ou jusqu'au sacrifice (tel le chevalier de Lorimier dans **15 Février 1839**), ou encore ce que d'aucuns appelleraient la clandestinité et le terrorisme (tel le felquiste d'**Octobre**), ou l'engagement social (tel Michel Chartrand dans la télé-série *Chartrand et Simonne*). De fait, cet acteur qui a souvent traduit le tourment et la volonté de personnages idéalistes ou fous (parmi lesquels se trouvent nombre de figures historiques) devait demeurer,



Luc Picard, le réalisateur, sur le tournage de **L'Audition** — PHOTO : VÉRO BONCOMPAGNI

malgré le dépaysement géographique, en terrain connu en prêtant ses traits au héros imaginé par Gil Courtemanche dans l'adaptation de son roman par Robert Favreau, **Un dimanche à Kigali**, dont l'action plonge au cœur du génocide rwandais.

La couverture par ailleurs généreuse du tournage du film de Favreau n'était pas sans nous faire oublier que le cheminement intense de Luc Picard voyait en même temps s'ajouter les fruits d'un geste neuf et inédit pour lui : l'achèvement, et bientôt le lancement, d'un film qu'il a écrit et réalisé lui-même, **L'Audition**, qui sortira en septembre prochain. Pour *Ciné-Bulles*, il ne fait pas de doute que Luc Picard a investi, dans ce « premier long métrage », la même fougue un peu sombre, mais surtout fertile et intense,

qu'il prête à ses personnages : avec une générosité sans demi-mesure, et un talent manifeste de conteur qui prend le risque d'écouter son instinct comme de parler à celui de son public, afin de le plonger dans une mosaïque de destins toujours surprenants. Parmi ces destins : celui de son personnage principal, Louis, sorte de « cogneur à contrats » découvrant, par le biais de son désir d'être acteur, qu'une nouvelle vie, peut-être une chance de rachat, s'ouvre à lui, alors qu'il ignore encore qu'il est également sur le point de devenir père.

Nous avons parlé avec Luc Picard depuis le plateau rwandais du film de Robert Favreau : la connexion crépitante, et une admiration difficilement contenue pour son film à la fois efficace et d'une grande sincérité humaine, nous a incité par la suite à élaguer certaines parties de l'entretien afin de ne pas trahir d'avance les nombreuses surprises qu'aménage le film à son spectateur. Le lecteur se référera par ailleurs au « coup de cœur » qui suit cet entretien pour obtenir une appréciation plus détaillée de **L'Audition**, sans contester la plus importante découverte du cinéma québécois de l'automne.